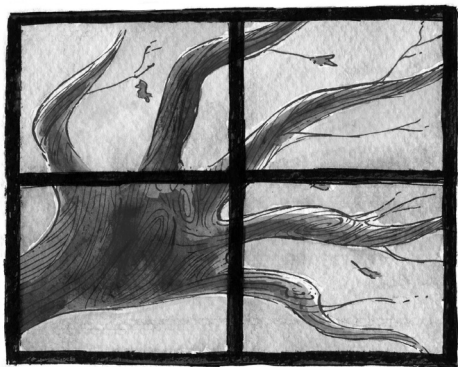


École
Saint-Macabre



L'école est
VIVANTE!

Jack Chabert
Illustrations de Sam Ricks
Texte français de Marie-Josée Brière

Au plus grand surveillant de corridor de tous les temps, Matthew McArdle – J. C.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: L'école est vivante! / Jack Chabert ; illustrations de Sam Ricks ;
texte français de Marie-Josée Brière.

Autres titres: School is alive! Français.

Noms: Chabert, Jack, auteur. | Ricks, Sam, illustrateur.

Description: Mention de collection: École Saint-Macabre |

Traduction de : The school is alive!

Identifiants: Canadiana 20210191457 | ISBN 9781443190756 (couverture souple)

Classification: LCC PZ23.C43 Eco 2021 | CDD j813/.6—dc23

Copyright © Max Brallier, 2014, pour le texte anglais.

Copyright © Scholastic Inc., 2014, pour les illustrations des pages intérieures.

Copyright © Éditions Scholastic, 2021, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario)
M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé en Chine 62 21 22 23 24 25

Conception graphique de Will Denton

UN DÉBUT...

1



Sam Gravel regarde son ceinturon orangé :

— C'est affreux! Je ne peux pas *croire* que je vais devoir porter ça.

C'est lundi matin. Sam et ses meilleurs amis, Antonio et Lucie, sont debout devant leurs casiers. Ils attendent que la cloche sonne.



— Quoi? Tu es surveillant de corridor? demande Antonio. Je ne savais même pas qu'il y *en avait un* à l'école Saint-Macabre.

— Il y en a un maintenant, répond Sam en tapant du pied. Et c'est horrible! Le directeur a appelé ma mère hier soir pour lui dire que j'avais été choisi. *Yark*. Ça va être *terrible*. Je vais devoir rester planté dans le corridor et crier « Vite, dans ta classe! » et « Pas de planche à roulettes! ».

— Eh bien, au moins, tu vas porter ce joli ceinturon orangé, dit Lucie en ricanant.

Sam lui tire la langue.

DRIIING!

—Venez, la cloche sonne! dit Antonio.

—Allez-y, vous deux, dit Sam en fronçant les sourcils. Je dois m'assurer que tout le monde est en classe.

— À plus tard! lance Lucie.

En quelques minutes, il n'y a plus personne dans le corridor. Plus personne, sauf Sam.

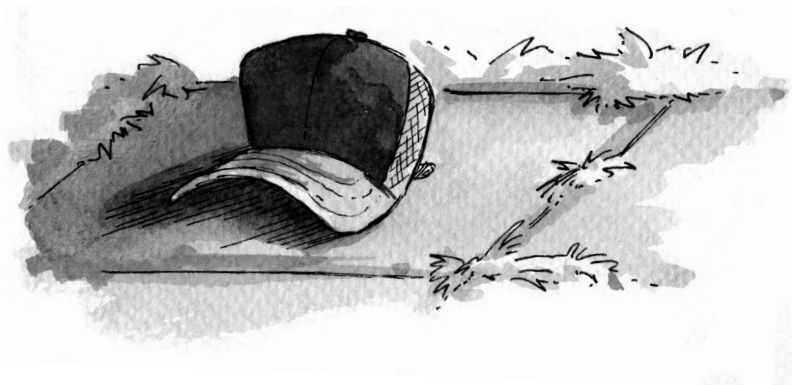
Il fait les cent pas dans le corridor. Il regarde dehors, par la double porte vitrée. Il voit un camarade près du terrain de jeux.



— Hé, Bruno! lance Sam. La cloche a sonné. Tu dois... euh... te rendre en classe!

Bruno regarde Sam d'un air maussade et rentre en courant.

Tu vois? Tout le monde déteste le surveillant de corridor, se dit Sam. Il s'apprête à fermer la porte quand il sent passer une brise froide. Il se rend compte que Bruno a laissé sa casquette dehors.



La prof ne m'en voudra pas si je sors une seconde, se dit Sam.

Dehors, l'air est glacé. Des feuilles orangées et rouges virevoltent sur le sol. Sam enfonce ses mains dans ses poches. Il voit son souffle. On dirait de petits fantômes qui dansent devant lui.



Sam lève les yeux vers l'école. Le bâtiment lui fait penser à un vieux château, avec ses briques rouges en train de s'effriter. La peinture des portes et des fenêtres s'écaille. De grosses corneilles noires sont posées sur le toit et regardent Sam. Ce décor lui donne des frissons.



Sam ne veut pas rester dehors plus longtemps qu'il ne le faut. Il court vers le terrain de jeux. En arrivant près des balançoires, il sent quelque chose lui attraper la cheville.

Sam baisse les yeux. Ses pieds s'enfoncent dans le sable!

Bien sûr, les pieds peuvent *parfois* s'enfoncer dans le sable. Mais pas comme ça! Il y a quelque chose qui le tire vers le bas.

— AU SECOURS!
s'écrie Sam.

Il a du sable par-dessus ses chaussures. Il se baisse pour essayer de dégager ses pieds. Le sable est mouillé!

Des sables mouvants?!



C'est exactement comme dans les vieux films de Tarzan que Sam regarde avec son père. Mais Sam est à peu près certain que des sables mouvants, on en trouve dans la jungle dans les films, pas dans les cours d'école de la vraie vie!

— À l'aide! Le terrain de jeux est en train de *me manger!* crie Sam.

Il s'enfonce maintenant jusqu'aux genoux. Il se démène en donnant des coups de pied. Le sable avale la casquette de Bruno.

Il n'y a rien à faire.

Sam est plongé jusqu'à la taille dans le sable froid et mouillé.

Il ferme les yeux et s'enfonce dans le sol, de plus en plus profondément...

